

Origine

par Olivier

Ce texte présente le cadre d'une campagne AD&D pour Dark Sun, un monde apocalyptique brûlé par le soleil, composé essentiellement d'un immense désert, de cités-états dirigés par des Rois Sorciers immortels.

L'histoire commence par l'évasion d'un petit groupe d'esclave décidant de se venger de leurs anciens tortionnaires... mais comment faire dans un monde où l'immobilisme et le fatalisme règne en maître ?

Devenus les chefs d'une petite tribu de pillards de caravanes, vivants d'expéditions en attendant leur inévitable éradication, l'un d'entre eux (un barde) eut alors l'idée de créer de toute pièce un Mythe capable de survivre à leur propre mort, un mythe capable de donner espoir et motivation à tous ceux qu'ils libéreraient.

Et de perdurer indéfiniment.

Le mythe d'un grand ancêtre libérateur: le Prophète de la tribu perdue.

La Légende de la tribu perdue, telle qu'elle est contée à tout nouveau membre de la tribu, et régulièrement chantée autours du feu.

Origine

Autrefois, tous étaient libres et heureux. L'eau coulait en abondance, et la terre était fertile à perte de vue.

Puis arrivèrent les Maîtres. Tous écoutèrent leurs belles paroles, ou tremblèrent devant leur fouet. Aucun n'osa réagir, sauf une femme nommée Liberté.

Une nuit, les Maîtres et leurs partisans tuèrent tous les hommes et tranchèrent la langue des femmes. Leurs enfants grandirent sans connaître la vérité, et acceptèrent les mensonges des maîtres et de leurs sbires.

Tout ce qui rappelait la beauté de l'ancien monde fut détruit, et les maîtres se livrèrent bientôt à une guerre qui laissa Atlas toute entière aride et dévastée.

Liberté avait une sœur nommée Vérité qu'elle avait cachée pour qu'on ne lui coupe pas la langue. Vérité et elle parcourait le monde pour prêcher la résistance aux tyrans, mais bien peu eurent le courage de l'écouter.

Une Nuit qu'elle prêchait sur l'estrade d'un quartier pauvre, un Archonte fendit la foule et la poignarda sans que personne n'intervienne.

Liberté qui s'occupait de son nourrisson arriva trop tard pour la sauver. Tout était perdu. Elle était seule au monde et ne pourrait jamais parler à son propre enfant.

Le désespoir s'abattit sur elle.

Mais à cet instant un miracle se produisit. Le sang de vérité répandu sur la sable avait la forme de dessins, de signes racontant leurs vies à toutes deux. Liberté s'enfuit alors dans le désert et y éleva seule son enfant. Elle parla avec lui grâce aux dessins dessinés dans le sable et lui enseigna la sagesse de l'ancien monde.

Et elle lui donna un nom : Espoir.

Bientôt, la nouvelle se répandit qu'ils existait à la surface du monde deux être encore libre, et le peuple des Esclaves se mit à murmurer.

Beaucoup partirent dans le désert et y survécurent. D'autres réussirent à les rejoindre, et ils formèrent ensemble la première tribu perdue.

Les Maîtres et leurs créatures se mirent en fureur quand ils apprirent l'histoire de Liberté.

Aussitôt, ils affirmèrent que c'est d'eux que provenait la ruine et le désert du monde, d'eux et la magie Maudite de l'écriture...

Et comme leur parole était Loi, tous les crurent, et s'écartèrent du Savoir qui pouvait les libérer.

Pourtant, la tribu de Liberté survécut. Quand Espoir et ses guerriers libéraient un esclave, ils lui donnaient un Nom et lui apprenaient à écrire. Ainsi il était débarrassé des chaînes de son corps, mais aussi de celles de son Esprit et il grandissait en sagesse.

Son nouveau peuple voulu faire d'Espoir un Roi ou un Dieu. Celui-ci refusa.

Il n'était pas venu dans le désert pour devenir un nouveau Maître mais pour libérer tous les êtres doués de raison.

Il prononça alors son premier Sermon : le Sermon du désert

« Je ne suis le Maître de personne, mais la raison est l'arbitre de toute chose.

Je suis celui-qui-sait, et c'est en ce Nom que j'exerce le pouvoir.

Que la tribu nomme ses meilleurs et apprenne à exercer sa raison.. Que les meilleurs organisent et se réunissent pour gérer le quotidien.

L'écoute, la compréhension, le fraternité: telle est la voie de la Sagesse, tel est le message de Vérité ma mère.

J'accepte d'être votre Arbitre. Ma parole tranchera car mon savoir et mon expérience sont pour l'instant au delà de votre compréhension. Mais quand le temps des guerres sera fini, je vous abandonnerai tout pouvoir».

A ses mots, Espoir fut acclamé, et reçu de son peuple son nouveau nom : le Prophète.

Le Prophète était un chef de Guerre, mais un homme de Paix. Il détruisait ses ennemis, mais quand il le pouvait, il faisait alliance avec eux.

Comme l'on s'étonnait, il répondit :
« *Je tue par nécessité, mais mon véritable ennemi est l'ignorance* »

Le Prophète nouait des amitiés partout où on l'accueillait, et recueillait le nom des proches de tous les esclaves qu'il libérait.

Il y en eut bientôt trop pour qu'il les connaissent tous. Le prophète créa alors l'ordre des Scaldes (musiciens conteurs) pour retenir les noms de tous les amis du peuple Libre, et apporter à chacun les Paroles de Liberté.

Dans son second Sermon, le Sermon de l'Oasis, le prophète s'adressa à toute la tribu.

« *La Ruse est notre épée, et elle permet aussi bien de percer des cœurs et de les gagner à notre cause.*

Pour libérer nos frères, nous devons nous libérer nous mêmes. Unissez vos talents. Soyez attentif, et rapportez à vos frères et sœurs le fruit de vos recherches., car celui qui fait avancer la tribu est le plus cher de mes fils».

Ainsi, le Prophète adopta un jeune orphelin qui avait découvert comment tirer de l'eau des cactus. Depuis, tous ceux qui apportent leur savoir ou innovent sont appelés 'fils ou filles du Prophète'.

Un jour, le prophète fut blessé par le tir maladroit d'un jeune garçon qui s'exerçait à l'arc. Son père voulut le punir, mais le prophète fit venir le jeune homme à lui et lui offrit son arc. Puis il lui promit que s'il parvenait à toucher une cible à 100 pas, il lui offrirait une part de sa propre ration.

Les autres enfant se mirent à l'imiter, et bientôt la tribu devint célèbre pour son talent à l'arc. le Prophète tint parole et offrit des fruits et autres mets succulents aux vainqueurs jusqu'à la fin de sa vie.

Le prophète fit de même avec une jeune artisan qui inventa une carquois plus solide et plus pratique pour la bataille.

C'est ainsi que naquit l'ordre des Faiseurs (artisans, paysans).

Le prophète dit un jour d'eux
« *La première bataille est dans le cœur de ceux qui nous soutiennent. Nous ne faisons que gagner ou perdre. Eux remportent les victoires* »

Hélas, malgré le nombre de ses victoires, de nombreux partisans furent blessés ou tués laissant des orphelins et des invalides.

Dans son troisième Sermon, dit Sermon du Campement, le prophète prononça ces paroles :

« *Nul n'est laissé de côté dans la tribu de Liberté. Il n'est nul orphelin car tout enfant sans parents deviennent enfants de la tribu et recevront un apprentissage.*

Il n'est nul inutile, car les aveugles peuvent apprendre à tisser, les manchots à conter, et les estropiés à guetter.

Tous contribueront avec leurs moyens à l'œuvre de Liberté»

Bien qu'infiniment bon, le prophète n'était qu'un homme. Un jour, il blessa involontairement l'orgueil d'un de ses fidèles en prenant sa femme lors d'un retour de raid.

Lorsque son mari vint se plaindre, le prophète répondit

« *Il n'est nul péché de ce genre lors d'une fête de raid. Que les meilleurs guerriers engendrent des enfants solides pour le bien de tous».*

L'homme accepta le jugement de l'Arbitre, mais son cœur se déchira.

N'en pouvant plus de colère, il grima un mannequin à la ressemblance du prophète, l'agonisa d'injure, le couvrit d'excrément puis le brisa à coups de bâtons.

Ensuite, il éclata en sanglots et alla s'excuser auprès de son guide.

Ce dernier l'écouta et lui dit : « *Ce que tu as fait doit être cité en exemple à tous. Plutôt que de laisser ta colère détruire l'intérêt du village, tu l'a exprimé comme un homme puis tu as eu le courage de reconnaître tes faiblesses. C'est moi qui t'adresse mes excuses.* »

C'est ainsi que s'exprima dorénavant toute colère dans le village du prophète.

Le Prophète était un homme de guerre impitoyable, frappant de nuit à la tête de l'ordre Guerrier, attaquant toujours par surprise, sur le point le plus faible de l'ennemi.

Pourtant, il réprimanda un jour ses troupes qui s'étaient livré à une cruauté inaccoutumée, en dévorant vivant un archonte prisonnier.

Ce fut son quatrième sermon, le Sermon de Miséricorde.

« *Nous ne sommes pas des Bêtes ! Nos ennemis nous ont appris à traiter l'autre avec cruauté pour nous empêcher d'être des hommes unis.*

Si nous en avons besoin, je vous donnerai ma propre chair à manger. Mais nécessité n'est pas cruauté gratuite ! »

Et il plongea son propre poignard dans le cœur de l'ennemi.

Voyant cela, les serviteurs de l'archonte qui s'étaient cachés alentours vinrent implorer la protection du Prophète. Il les libéra et certains d'entre eux devinrent ses plus fidèles compagnons.

Un jour de grande famine, le Prophète conduisit des négociations avec des marchands d'esclaves.

Alors que son Peuple s'en étonnait, l'un de ses proches lui en fit le reproche.

Le Prophète l'écouta puis grimpa sur un roc pour s'adresser à tous. Ce fut son cinquième sermon, le Sermon du Rocher

« *Ce n'est pas en vous laissant mourir de faim que je vous libèrerais. Ni en vous laissant livrer un combat perdu d'avance.*

Qui défendra les esclaves du monde entier si le Tribu Libre disparaît ?

*Sommes nous les Esclaves de nos rancunes ?
Nous devons utiliser nos forces pour nous
battre et non pas nos faiblesses »*

Quelque temps plus tard, les marchands d'esclaves revinrent et exigèrent qu'on leur livre une partie de la Tribu en échange d'eau et de vivre.

Le Prophète fit mine d'accepter. Il fit enchaîner les femmes, les faibles et les enfants de la Tribu et invita les esclavagistes à un grand festin et demanda à une partie de ses hommes à s'habiller comme une autre tribu esclavagiste

Pensant se rendre à une réunion d'esclavagiste, les marchands acceptèrent. Quand au cœur de la nuit, tous furent ivre ou repus, le Prophète et ses fidèles les tuèrent jusqu'au dernier malgré la résistance de vieillards d'élites restés sobres.

Au matin, les femmes, les faibles et les enfants virent des esclavagistes couverts de sang se diriger vers eux. Ils firent mine de se soumettre, et les attaquèrent par surprise.

Les esclavagistes éclatèrent alors de rire. Il s'agissait en fait du Prophète et de ses fidèles rendus méconnaissables par le sang du combat.

« Vous êtes aussi courageux et valeureux que ceux d'entre nous qui portent l'épée. En souvenir de ce jour, trois jours par ans, nous fêteront votre courage. Vous serez alors les Rois et les Reines de notre tribu, et tous vous obéiront, hormis ceux qui montent la garde »

Depuis lors, la tradition de la fête des fous a toujours été célébrée. Les hommes s'habillent en esclavagiste et les femmes, les faibles et les enfants les pourchassaient ou les commandaient. Ainsi se réglèrent les querelles de ménage, les frustrations de ceux qu'on n'entend pas et les folies trop longtemps réprimées.

Inlassablement, le Prophète enseignait, construisait, se battait... Un jour, un des nouveaux membres lui demanda s'il pouvait accomplir des Miracles

Le Prophète fit alors apparaître une source puis la tarit d'un geste.

Il donna alors son plus grand enseignement, le Sermon du Miracle
« Ma tante Vérité a donné le désert aux êtres doués de raison afin qu'ils apprennent à être libres pour toujours. Chaque être libre doit apprendre à survivre dans le désert, et non être dépendant d'un Sauveur. Seules les paroles de Liberté sont importantes. Mes pauvres pouvoirs disparaîtront avec moi.

Seul mon message vous permettra de survivre. Je vais vous donner une magie bien plus puissante que les pitoyables tours des rois Sorciers

La magie de la Guerre :

Quand l'ennemi avance, nous sommes invisibles

Quand l'ennemi s'arrête, nous le harcelons.

Quand l'ennemi recule, nous le poursuivons.

La magie du Faiseur

Celui auquel on donne une cruche

Boira son comptant aujourd'hui

Celui qui sait creuser les puits

Fera boire les siens toute sa vie

La magie du Scalde :

Celui qui écoute un Sage

Grandit en sagesse et en force

Celui qui raconte les paroles du Sage

Fait grandir toute sa tribu

Enfin, la plus grande de toute : la magie de la forge de l'âme

Celui qui sait forger une épée

Peut créer une arme puissante

Celui qui forge sa propre âme

Est la plus puissante des armes.

Qu'importe ce qui arrive à celui qui a su forger son âme.

Celui qui sait écrire son nom

Nesera jamais plus un esclave »

Bientôt, le Peuple de Liberté grandit au point de créer par son nombre des troubles en son propre sein. En lui se

cachait des espions, mais aussi des criminels prêts à feindre de partager ses valeurs pour profiter de lui.

Un jour, un apostat tenta d'assassiner le Saint Homme. Ivre d'une juste colère, le Peuple voulu assassiner toute sa parentèle.

Le Prophète fit exécuter l'assassin en le donnant vivant au Crodlu afin que l'horreur de sa fin serve de message à ceux qui pensaient pouvoir tromper la Tribu, mais il interdit que l'on touche à ses proches.

Il fit alors réunir ses plus fidèles. Ce fut l'ultime Sermon, le Sermon du Crépuscule.

« Il est temps de nommer de nouveaux Arbitres afin que le message de ma mère ne meure point avec moi.

Et il sera bientôt temps de diviser la Tribu afin que son message essaime à travers le désert et que la mort d'un seul ne nous menace pas tous ».

« Dans le monde tels que nous voulons le construire, seuls les Meilleurs, les plus compétents devraient guider leurs frères.

Dans le monde où nous vivons, seuls les plus dignes de confiance doivent arriver aux postes de responsabilité, ou les vers des Maîtres finiront par tromperie à ronger notre fruit de l'intérieur. »

« Tout nouvel arrivant restera notre Ami, mais il ne sera notre Frère que quand il aura prouvé sa fidélité à notre cause.

Chaque nouveau Frère devra alors trouver un Frère Aîné qui l'aidera à s'installer, à apprendre nos traditions, et qui sera garant de lui.

Les Frères et les Amis seront encadrés par les Oncles, des figures respectées qui ne seront choisis que parmi les vétérans.

Car en ces temps troublés, nous devons apporter notre soutien à tous, mais notre confiance en seulement quelques-uns »

Les fidèles demandèrent alors ce qu'il convenait de faire des Meilleurs représentants du Peuple au conseil tribal, et des hommes et des femmes de valeur qui ne seraient cependant jamais des vétérans.

« Honorez-les. Ecoutez-les. Laissez leur gérer les initiatives du quotidien. Fournissez leur de quoi développer notre avenir. Que chacun puisse dire son opinion. Mais pour ce qui est de la guerre et de la sécurité, ce ne sont point là des sujets dont doivent décider les profanes »

Des hommes jaillirent alors dans la tente du Prophète. L'un d'eux tenta de percer le cœur du prophète d'un trait empoisonné, mais l'un des membres de la famille qu'Espoir avait épargné fit barrage de son corps et succomba à sa place.

Hélas, le nouveau traître avait préalablement mortellement blessé la mère du Prophète.

Ce dernier remercia publiquement la famille qu'il avait épargné, et ordonna de grandes funérailles pour celui qui s'était sacrifié, afin de montrer à tous que le martyr de l'un d'entre eux avait racheté la faute du plus indigne de ses fils.

Puis il se porta au chevet de sa mère. Elle avait écrit de son sang ses dernières volontés.

Le Prophète la porta dans le désert où les sables l'engloutirent.

Quand tous vinrent lui porter leurs condoléances, le Prophète eut un sourire et dit :

« Ma mère a enfin une langue que tous peuvent entendre. Chaque empreinte de sable est un signe qu'elle nous adresse. Chaque crissement de dune est un mot qu'elle nous murmure.

Que ceux qui peuvent entendre, que ceux qui savent lire vérifient d'eux mêmes.

Le sens de chacun de ses signes est Liberté » .

.....

La tribu a prospéré. D'autres se sont joints à elle.

Ses fondateurs ont maintenant pour la plupart disparu.

Le Scalde qui a inventé le mythe sait qu'il est pratiquement le seul à connaître toute la vérité.

Car il a assassiné les derniers qui la connaissaient encore. Bientôt, la tribu ne comportera plus que des Croyants. Alors elle sera également immortelle. Rien ne peut tuer un mythe.

Demain, il espère qu'il aura la force d'empoisonner son fils, le seul être qui pourrait encore peut-être raconter la genèse de la véritable histoire.

Alors il pourra lui aussi partir mourir dans le désert.

* * * * *

Rappel : ce 14^{ème} concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron (<http://hikaki.hmtforum.com/>), sur les éléments donnés par Cultosaurus (en sa qualité de gagnant du 13^{ème} concours) :

- thème : une perpétuelle errance ;
- élément : calotte.